

« Last Dance » ouvre les yeux sur la danse et la vieillesse

Pro Senectute Genève, le centre d'animation pour retraités de l'Hospice général (CAD) et le service social de la Ville de Genève (Cité senior) ont rendu possible la diffusion en avant-première, le 25 janvier 2023, au cinéma Les Scala des Eaux-Vives, du film *Last dance* de la réalisatrice neuchâteloise Delphine Lehericéy.



De gauche à droite : Magali Raspail (Service social Ville de Genève), Walid Douab (Pro Senectute Genève), Pierre Thétaz (Pro Senectute Genève), Allan Métroz (Service social Ville de Genève), La Ribot (Chorégraphe), Joël Goldstein (Pro Senectute Genève), Stéphane Birchmeier (Service social Ville de Genève), Aurélie Epiney (CAD) et Benjamin Garaï (Pro Senectute Genève).

Leurs amours juvéniles sont nées dans les allées d'une bibliothèque dans laquelle ils ont développé une complicité littéraire et une intimité qui leur vaudront d'être heureux, de se marier et d'avoir des enfants. Voici pour la part heureuse du conte. Cinquante ans plus tard, la mort de Lise (Dominique Reymond) fait de Germain (François Berléand) un veuf qui doit continuer à vivre avec la promesse que le couple s'était faite : celui qui survivrait devrait terminer ce que l'autre avait commencé. Lise ? Elle venait de s'investir dans une troupe de danse contemporaine emmenée par la chorégraphe La Ribot (qui joue son propre rôle dans le film *Last Dance*). Incrédule, Germain avance ainsi à la rencontre d'un univers inconnu de lui. Et laisse bientôt la danse faire onduler son corps dans le souvenir de sa promesse passée.

Entre rires et larmes

Zélés autant qu'attentionnés, ses enfants envahissent toutefois intempestivement sa sphère personnelle. Germain doit ainsi inventer des subterfuges pour mener secrètement son projet à bien. Le film prend à cet égard des formes de comédie qui arrache de francs fous-rires au public au détour d'improbables situations. On n'est toutefois pas là à assister à quelque vaudeville. L'intensité émotionnelle est partout. Dans les yeux des acteurs. Dans leur façon d'habiter leur corps. De le laisser petit à petit s'exprimer par le mouvement. *Last Dance* initie tout son public à la danse contemporaine. Il raconte toutefois bien autre chose encore. Le film parle de la vieillesse. Du regard que l'on porte sur elle. Sans les juger, il décrit ces réalités tellement différentes selon qu'elles sont envisagées par les yeux d'un senior ou par ceux de ses enfants.

Prix du public

Last dance a été écrit et réalisé par Delphine Lehericoy, une cinéaste suisse d'origine neuchâteloise, d'après un scénario d'Alexia Chassot. Tourné pour une large part en Suisse, il a été présenté une première fois au Locarno Film Festival, où il a obtenu les prix du public UBS, avant d'être projeté dans une série d'avant-premières. Il est présenté comme accessible à des enfants dès 12 ans, mais gagne sans nul doute à être vu avec une maturité d'adulte. Il parlera sans aucun doute aux professionnels de la prise en charge des seniors. A voir à tout prix !

La bande annonce du film peut être visionnée [ici](#)

